

Philippe Mahrer, fondateur du Collège des ingénieurs*.

“ Il faut aller au-delà de la culture technique ”

Le management est-il aujourd'hui devenu une compétence indispensable pour un ingénieur ?

Oui, c'est certain. En 1986, quand nous avons fondé le Collège des ingénieurs, il y avait souvent dans les entreprises « les gens du management » d'un côté, les ingénieurs de l'autre. Aujourd'hui, il existe de nombreux accords de doubles diplômes, et les écoles proposent presque toutes des cours de management. La situation s'est banalisée. Au Collège des ingénieurs, nous tentons d'aller plus loin, en creusant notamment deux grandes thématiques : la mondialisation et le talent.

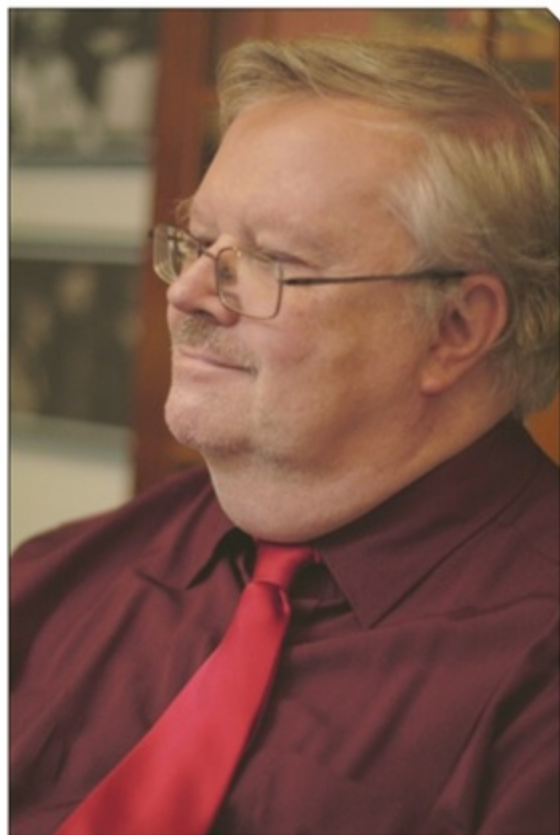
Qu'est-ce qui fait le talent spécifique de vos ingénieurs ?

C'est justement quelque chose d'assez indéfinissable qui est la clé pour les entreprises : une très bonne capacité

d'analyse et de compréhension d'un monde interculturel, une faculté à aller de l'innovation vers le marché, des aptitudes et un tempérament qui dépassent l'excellence scolaire. Il faut aller au-delà de la culture technique – qui doit néanmoins être très solide – pour faire émerger quelque chose de plus fondamental dans la personnalité. Cela se cultive : nous proposons des séminaires d'entrepreneuriat, de géopolitique, de médias, qui n'ont rien à voir avec des boîtes à outils managériales.

Quelle attention accordez-vous à l'ouverture internationale ?

Le Collège des ingénieurs est présent en France, en Allemagne, en Suisse et en Italie. Quatre-vingt-cinq pour-cent de nos recrues parlent trois langues et 80% ont une expérience d'au moins une année à l'étranger. Je préfère nous définir comme une institution



multinationale, compétitive dans chaque pays, plutôt que parler d'international. Nous veillons à ne pas développer une « culture d'aéroport », qui caractérise ceux ne connaissant des pays que leurs salles de transit et qui restent dans le même univers mental...

Propos recueillis par C. A.

** Le Collège des ingénieurs est une institution internationale financée par l'industrie, qui délivre un MBA à une centaine d'ingénieurs par an.*